

Elena Alfaro témoigne contre les dictatures

Détenue sept mois dans un camp de torture et d'extermination durant la dictature

militaire argentine, en 1977, Elena Alfaro a rencontré une centaine de lycéens de Cornat, jeudi.

Le témoignage

De l'Argentine, Elena Alfaro a conservé son accent hispanique. Sa résistance face à l'inhumanité est dans son ADN et en fait une combattante sans limite. La professeure d'espagnol Célia Castro-Oliveira a invité l'ancienne prisonnière du camp de torture et d'extermination de masse El Vesubio. Son sourire et son humour mettent son auditoire dans la poche. Elle ouvre le débat : « À chaque fois que je viens, vous êtes toujours aussi jeunes ! »

Une centaine d'élèves de Terminale du lycée Henri-Cornat de Valognes est prête à couter le récit de cette résistante. Elle met en garde : « La dictature n'arrive pas du jour au lendemain. Elle se construit petit à petit. Sa mise en place, bien rôdée, se retrouve dans toutes les dictatures : la stigmatisation est déterminante, ensuite viennent l'exclusion, la persécution violente et la tuerie de masse. On extermine l'opposant, transformé en terroriste et ennemi de la nation. »

« Suis-je claire ? »

Son récit est glaçant mais ne tombe jamais dans le pathos, de sa force elle entraîne les lycéens. Elle déroule le fil de sa vie : 19 avril 1977, enceinte de deux mois, elle est arrêtée avec son compagnon qui était rédacteur en chef d'un journal d'opposition. Emprisonnés, ils vivent un quotidien fait de sévices, tortures, viols, privations et assassinats.

Avec émotion, Elena Alfaro évoque « les récents événements en Russie. On a montré au monde entier, sans filtre, des personnes torturées. Je sais ce qu'elles ont enduré, un flash-back dans ma vie personnelle. »

Sept mois après son arrestation, elle sera sortie du camp et placée en liberté surveillée. Elle ne reverra jamais le père de son enfant assassiné avec seize autres personnes. « Je suis restée vivante pour témoigner à vie ! » Elle profitera de la guerre des Malouines pour s'envoler vers l'Europe avec son fils : « C'est la France qui m'a choisie ! »

Arrivée à Paris, elle reprendra des études scientifiques mais son combat est la défense des valeurs de la république. Elle a lancé à la jeune génération : « Vous êtes les garants de la république, gardez en mémoire à chaque instant les mots liberté, égalité et fraternité. S'il n'y a pas de fraternité, il n'y a pas d'égalité et vous perdrez la liberté ! » La résistante les invite fortement : « Allez voter, faites le tri ! Dites stop aux charlatans ! » Un silence : « Suis-je claire ? » À la question d'un lycéen sur le devoir de mémoire, Elena Alfaro répond : « La mémoire de reconnaissance pour tous ceux qui sont morts pour la liberté et une mémoire référente pour décortiquer notre présent afin de ne pas recommencer. »



Deux lycéennes sont venues témoigner leur émotion après avoir entendu le récit d'Elena Alfaro sur son incarcération dans le camp argentin d'El Vesubio, en 1977. Ouest-France